

4 Économie

Consommation/A propos de l'épidémie des carpes dans l'Ogooué-Maritime

Les lacs Alombie et Avanga touchés

SYM
Port-Gentil/Gabon

LA découverte de carpes sans vie dans les lacs Alombie et Avanga, plus précisément dans les villages Abelogo et Okoumi-Kassa, préoccupe au plus haut point le gouverneur de l'Ogooué-Maritime Patrice Ontina, qui vient d'effectuer une descente sur l'Ogooué à l'effet de constater l'ampleur du phénomène.

À la tête de la cellule de veille, mise en place lundi dernier dès qu'il a été informé de la présence de carpes mortes dans les deux lacs, le gouverneur patrice Ontina et sa délégation ont découvert plusieurs carpes et carpillons morts sur les rivages des deux lacs en question. Ils ont également rencontré les populations complètement dépassées par ce phénomène inexplicable. Une situation qui embarasse les habitants des



Les carpes sans vie ont été découvertes au niveau des lacs Alombié et Avanga, dans l'Ogooué-Maritime.

Photo : Koumou

deux localités qui vont momentanément arrêter leurs activités de pêche afin de sécuriser les consommateurs. À cette inquiétude s'ajoute celle de la rentrée scolaire qui approche à grand pas. Les populations ont les yeux tournés vers les pouvoirs publics pour la conduite à tenir. La cellule de veille a promis multiplier les descentes dans les deux lacs afin de suivre l'évolution de la situation au fil des jours.

La présence du gouverneur et de la cellule avait pour objectif de collecter des informations et apporter une assistance aux populations. Outre les consignes et les mesures d'hygiène que ces dernières doivent observer, la cellule leur a, pour parer au plus pressé, apporté plusieurs dizaines de packs d'eau minérale. Car la consommation de celle du lac a été déconseillée jusqu'à nouvel ordre.

Hydrocarbures/Total Gabon/Chiffre d'affaires au premier trimestre 2019

Environ 140 milliards de francs engrangés

W. N.
Libreville/Gabon

TOTAL Gabon, la filiale locale du Groupe pétrolier français éponyme, a réalisé au cours du deuxième trimestre 2019, un chiffre d'affaires de 245 millions de dollars (environ 140 milliards de francs). Soit une hausse de 49 % par rapport à la même période de l'année écoulée. Ces bons résultats sont le fait de la progression

Total Gabon a réalisé au cours du second trimestre 2019, un chiffre d'affaires en hausse de 49 %.



Photo : Aristide Moussavou/L'Union

des volumes de brut vendus. Et dans une moindre mesure par celle du prix de vente moyen, indique l'entreprise dans un communiqué parvenu à notre rédaction. La part de production de pétrole brut liée aux participations de Total Gabon s'est ainsi élevée au deuxième trimestre 2019 à 33 400 barils par jour, en hausse de 5 % par rapport au premier trimestre 2019. Cette hausse s'explique principalement par une meilleure

disponibilité des installations et de l'apport de la campagne de redéveloppement du champ de Torpille.

S'agissant des ventes, reflétant les cours du Brent, le prix de vente moyen de la qualité de pétrole brut Mandji commercialisée par Total Gabon s'est élevé à 65,70 \$b (environ 38 000 francs) au deuxième trimestre 2019, en hausse de 14 % par rapport au premier trimestre.

Hydrocarbures/Vaalco Energy

Démarrage imminent de la campagne de forage

W. N.
Libreville/Gabon

À l'heure où le Gabon s'active à augmenter sa production pétrolière de 50 % à l'horizon 2020-2021, la société américaine de prospection d'hydrocarbures, Vaalco Energy, vient d'annoncer qu'elle débutera sa campagne de forage offshore au mois de septembre. Elle va ainsi forer cinq puits: deux doivent faire l'objet d'éva-

luation (Etame 9P) et trois de développement (Etame 9H) à partir de la plateforme Etame.

"Notre plan actuel est de forer jusqu'à trois puits de développement et deux puits d'appréciation, avec un financement d'encaisse et de liquidités générées

5 millions de barils de pétrole attendus lors des prochains forages de Vaalco Energy.



Photo : D.R./L'Union

par les opérations, a fait savoir Cary Bounds, P-dg de Vaalco.

Pour mener à terme ce projet, Vaalco dispose d'un budget de forage net compris entre 20 et 25 millions (environ 15 milliards de francs) de dollars pour cette année, et entre 5 et 10 millions de dollars en 2020. En termes de perspectives, les responsables de Vaalco Energy pensent que les puits à forer pourraient contenir jusqu'à "cinq millions de barils nets de réserves pétrolières 2P,

réparties entre six emplacements de puits ciblés par de futures campagnes de forage", a encore indiqué le P-dg de l'entreprise.

Dans le cadre de son plan, la société projette également de livrer la plateforme de forage auto-élevatrice Vantage International Topaz courant septembre.

Avec des réserves pétrolières avérées de 2,5 milliards de barils, le Gabon fait partie des producteurs d'hydrocarbures les mieux établis du Golfe de Guinée.

Formation sur la biosécurité des hommes et des animaux/Face aux dangers des maladies

Les bonnes pratiques à observer

MNN
Libreville/Gabon

RENFORCER la mise en œuvre des mesures de biosécurité en élevage en s'appuyant sur les compétences et le rôle de proximité des vétérinaires sanitaires qui interviennent régulièrement dans les fermes. Tel est l'objet de l'atelier de formation ayant pour thème, "les bonnes pratiques d'élevage" qui s'est tenu jeudi à la Gabonaise de chimie située

dans la zone industrielle d'Oloumi. Auquel ont pris part plusieurs éleveurs de Libreville, Ntoum, Akanda et ailleurs.

Dans un contexte où le risque d'apparition de maladies émergentes existe (diarrhée épidémique porcine par exemple ou encore fièvre aphteuse), l'application rigoureuse de mesures strictes de biosécurité constitue dans bien des cas la solution la plus efficace pour prévenir l'introduction et la propagation des agents pathogènes. Des outils complémentaires (vaccination,



Selon les vétérinaires, l'homme peut aussi transmettre des maladies aux animaux.

Photo : Maikent Ntoutoume

traçabilité ou compartimentation) sont souvent indispensables, mais ils

sont toujours accompagnés de recommandations liées à la mise en œuvre de

mesures de biosécurité en élevage.

"Les mesures de biosécurité servent à éviter l'entrée d'agents pathogènes dans un élevage et à prévenir leur diffusion au sein d'un troupeau et dans d'autres exploitations et à prévenir l'infection de l'homme ainsi que leur persistance dans l'environnement", a expliqué Sandrine Guindjombi, vétérinaire. Elle estime aussi que le vétérinaire sanitaire a un rôle de premier plan à tenir en termes de conseils et d'informations pour l'amélioration de la biosécurité en

élevage, étant donné le lien qu'il a établi au niveau des fermes.

La biosécurité désigne toutes les mesures visant à réduire le risque d'introduction et de propagation d'organismes pathogènes. Parmi ces mesures figurent l'ensemble des attitudes et des comportements propres à diminuer ce risque au sein de l'élevage dans toutes les activités impliquant des animaux domestiques, des animaux captifs ou exotiques, des animaux sauvages et leurs produits dérivés.